

Les fruits et légumes Blossard à l'heure du confinement



Les fruits et légumes Blossard à l'heure du confinement

On fait la queue devant le magasin de primeurs de la famille Blossard, un des commerces vicois qui reste ouvert pendant la période du confinement.

Rencontre avec ces sympathiques commerçants bien connus de tous les Vicois.

Le Journal du Gers : Quels nouveaux horaires avez-vous adoptés depuis le début du confinement ?

Marie-Christine : Nous sommes fermés le samedi après-midi et le dimanche mais nous sommes ouverts le lundi.

Nous fermons à 17 h 45 au lieu de 19 h 30.

Autrement, nos horaires n'ont pas changé.

Le Journal du Gers : Quelles mesures de sécurité avez-vous mises en place pour vos clients ?

Marie-Christine : Nous avons mis en place un « barrage » à l'entrée du magasin. Les clients ne se servent pas. On les fait rentrer deux à la fois car il y a suffisamment de place pour qu'ils soient à plus d'un mètre de distance et nous les servons.

Il y a aussi des gens qui passent commande par téléphone, nous préparons la commande et ils viennent la chercher.

Le Journal du Gers : Parlez-vous du service de livraison que vous avez mis en place.

Marie-Christine : Nous faisons des livraisons à domicile ou, comme tout le monde s'est passé le mot, nous regroupons nos livraisons sur la place du village par exemple.

Nous préparons les commandes. Le service est gratuit.

Ca marche très bien. Ca évite aux gens de sortir.

Ce serait une bonne chose que les commerçants qui restent ouverts (primeurs, boulangers, bouchers...) se regroupent pour assurer un service de livraison commun.

C'est peut-être une idée à creuser si le confinement se prolonge....

Le Journal du Gers : Rencontrez-vous des difficultés avec les fournisseurs ?

Marie-Christine : Non, pas pour l'instant. Le prix de certains produits a augmenté comme les endives car c'est un produit qui est confiné dans des caves et on ne peut pas les ramasser.

Il y a aussi les choux-fleurs qui ont augmenté. Mais c'est aussi une période de transition au niveau des saisons et il y a une augmentation classique qui n'est pas due au confinement.

Au printemps, on a toujours une petite augmentation de certains produits.

Il ne faudrait pas que les producteurs augmentent les prix en prenant le confinement comme prétexte !

Le Journal du Gers : Est-ce que le comportement des clients a changé depuis le début du confinement ?

Marie-Christine : Non, au contraire, les clients comprennent très bien les mesures prises et en sont contents.

Nous sommes une petite structure et tout se passe bien.

Le Journal du Gers : Est-ce que vous avez constaté une baisse du chiffre d'affaires ?

Marie-Christine : Non, les clients sont présents et ce, d'autant plus qu'il n'y a plus le marché.

Le Journal du Gers : Que pensez-vous de la mesure de relance de certains marchés ?

<https://lejournaldugers.fr/index.php/article/41595-les-fruits-et-legumes-brossard-a-lheure-du-confinement>

Marie-Christine : Je pense qu'on va relancer les marchés couverts dans lesquels il est possible de faire un sens de circulation.

Mais relancer les marchés, ce n'est pas forcément une bonne chose car les gens vont sortir... Il vaudrait mieux développer la livraison à domicile qui évite aux gens de sortir.

Alors, n'hésitez pas et allez chercher ou faites-vous livrer les fruits et légumes de saison, d'origine française bien entendu, des fraises, des petits pois, des asperges, des radis, des courgettes...

Commandez au 05 62 60 19 79 ou au 06 81 39 81 53 et venez chercher votre commande ou faites-vous livrer – service gratuit – à partir de 16 h



0bd7bd3e7df48da1ef2e9d37c9aee847.jpg